

# BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DE SERVICES GENERAUX A.A.



Vol. 10, No. 1

• Adresse postale: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017 •

Février-Mars 1977

## LA 27e CONFERENCE PREND LE GROUPE A.A. COMME THEME

"Le Groupe A.A. - Où Il Commence" sera le thème de la Conférence des Services Généraux de cette année, du 17 au 23 avril, à New York, ainsi en a décidé le Comité d'Agenda de la Conférence.

La 27e réunion annuelle, la première à l'hôtel Statler-Hilton, sera différente des précédentes, de plusieurs façons. Le dîner d'ouverture et le meeting A.A. auront lieu le dimanche soir, et non le lundi, les comités de la Conférence se réunissant plus tôt dans la semaine.

Les délégués régionaux élus des Etats-Unis et du Canada forment la majorité des membres de la Conférence et se joignent à eux des membres du Conseil des Services Généraux, des conseils de A.A. World Services et du Grapevine et des membres du personnel du B.S.G. et du Grapevine.

Le principe de rotation dans A.A., le Grapevine, la coopération et la communication (cont. p. 4)

## QUI EST RESPONSABLE?

Une lettre récente d'un groupe A.A. dans une prison du Wisconsin disait qu'il n'avait pas de littérature A.A. et pas d'argent. Est-ce vrai de certains groupes d'institutions dans votre communauté?

Apparemment, les A.A. confinés dans les institutions ont une faim sans borne pour du matériel de lecture A.A., donc, nous sommes mis au défi de trouver les moyens d'assouvir ces besoins. Est-ce que le Comité des Institutions de votre Bureau de Service local (ou bureau central) a un budget de littérature? Est-ce que les groupes locaux ont une cagnotte spéciale pour recueillir des fonds pour les alcooliques en institutions?

Par quels autres moyens cela peut-il s'accomplir? Qu'est-ce que vous et votre groupe faites dans ce domaine?

## LE GROUPE A.A. - VARIETE ET VITALITE A TRAVERS LE MONDE

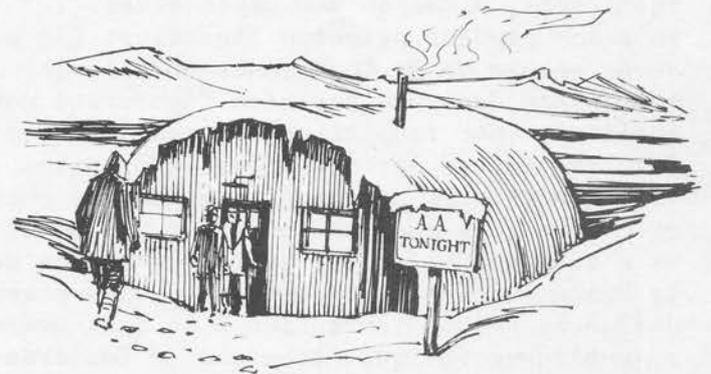
Qu'est-ce que le Pôle Sud, l'Arabie Séoudite, la gare Grand Central à New York, et l'aéroport J.F. Kennedy ont tous en commun?

Dans ces quatre endroits - et presque dans 30,000 autres - les A.A. tiennent des réunions diverses afin de partager leurs expériences, force et espoir et transmettre le message de A.A. aux millions d'autres alcooliques qui souffrent quelque part.

Environ 1,426 nouveaux groupes, notre base normale d'unités d'opération, furent mis en marche l'an passé. Ils rejoignent les groupes plus vieux comme dépositaires de la conscience de groupe pour nous tous. C'est pourquoi le groupe A.A. sera l'objet d'attention primordiale à la 27e Conférence annuelle des Services Généraux A.A. (E.-U.-Canada) à New York au mois d'avril, tel qu'indiqué sur cette page.

Les groupes se sont multipliés et ont évolué dans un style coloré, presque dans une variété étourdissante, comme le démontrent les lettres suivantes.

"Allo! Le premier meeting de la saison 1976 est ce soir, mais ce n'est pas le premier meeting A.A. à Antarctica," écrit Max (cont. p. 5)



BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? A titre de R.S.G. vous êtes privilégié de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:  
General Service Office  
P.O. Box 459  
Grand Central Station  
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Edition Française.

©Droit d'auteur 1977  
A.A. World Services, Inc.

LE DOUZIEME CONCEPT:  
UN BON GUIDE POUR LE GROUPE

"Où cela fut-il caché tout ce temps? Le groupe de notre ville pourrait faire bon usage de ça, et je gagerais que d'autres groupes aussi!"

Ce membre parlait du Douzième Concept, qui est l'article Douze de la Charte de la Conférence des Services Généraux. Bien que seule la Conférence y soit mentionnée spécifiquement, ces idées peuvent évidemment être appliquées par tous les membres A.A. qui se réunissent pour n'importe quelle fin A.A. Il dit:

"(1) Dans toutes ses procédures, la Conférence des Services Généraux devra observer l'esprit des Traditions A.A., prenant bien soin que la Conférence ne devienne jamais le siège dangereux de la richesse ou du pouvoir; (2) que des fonds d'opération suffisants, ainsi qu'une ample réserve, soit son prudent principe financier; (3) qu'aucun membre de la Conférence ne doit jamais placé dans une position d'autorité non qualifiée par rapport aux autres membres; (4) que toutes les décisions importantes soient atteintes par la discussion, le vote et chaque fois que possible, par une unanimité substantielle; (5) qu'aucune action de la Conférence ne soit jamais punitive personnellement ni une incitation à la controverse publique; (6) que, bien que la Conférence puisse agir au service d'Alcooliques Anonymes, elle ne pose aucun geste de gouver-

\* LE COIN DU BUREAU CENTRAL

\*

\* Quand Commencer un Nouvel Intergroupe

"J'ai parlé avec d'autres membres du besoin d'un autre bureau central, situé plus au centre afin que tous les groupes puissent être mieux représentés," écrit Larry B. de la Côte Ouest des E.-U. "Si une région est trop grande pour qu'un bureau central puisse représenter toute sa région, devrait-on en établir un autre? Comment reconnaître ce besoin?"

"Notre région rurale est située à environ 35 milles du Bureau Central. Pour que le bureau soit listé dans le bottin téléphonique du territoire qu'il couvre, il faudrait cinq annonces dans cinq bottins différents. Les groupes doivent-ils se partager ce coût? Est-ce une bonne idée qu'un membre individuel fasse paraître une telle annonce en donnant son numéro de téléphone personnel?"

A travers le monde A.A., ces questions se sont soulevées depuis des années, et chaque région a développé ses propres solu-

\*\*\*\*\*

nement; et que, à l'instar de l'Association des Alcooliques Anonymes qu'elle sert, la Conférence elle-même devra demeurer toujours démocratique en pensée et en action."

N'êtes-vous pas d'accord que c'est une bonne description de l'esprit de tout bon groupe, comité ou intergroupe A.A.?

MacCORMICK SE RETIRE

Un de nos mieux aimés et plus valable syndics, le syndic non-alcoolique Austin H. MacCormick, se retirait du Conseil des Services Généraux après sa réunion de novembre 1976.

Il est officiellement devenu "syndic emeritus". Plus important encore, il demeurera un ami actif et vibrant de tous les A.A.

Austin a eu une carrière distinguée de criminologue, et a été actif pour le compte de l'Association pendant 36 ans.

Son intérêt pour l'alcoolisme se dessina pendant la première guerre mondiale. Comme officier de correction pour la Marine américaine, il restait abasourdi par les marins qui s'enivraient au point d'en être malades,

tions. Par exemple, l'an passé nous avons fait paraître dans le Box 4-5-9 une série d'articles sur la façon d'établir un Bureau Central et de le diviser. Nous avons aussi des Guides gratuits sur Les Bureaux Centraux ou les Bureaux d'Inter-groupe.

Mais si quelqu'un possède des expériences spécifiques qu'il voudrait partager avec Larry, nous lui ferons parvenir avec plaisir vos lettres.

\* LE COIN DU DELEGUE

\*

\* Une Autre Assemblée de Région  
Peut-Elle Faire Mieux?

En 1974, quand les R.S.G. de Washington se sont réunis pour l'assemblée annuelle d'élection, 258 membres votants se sont présentés. En 1976, 270 votèrent (sur un total possible de 357) ce qui représente 75%, nous écrit Natalie S., déléguée au Panel 25.

"Nous sommes extrêmement reconnaissants pour les structures de services que nous avons reçues en héritage", ajoute-t-elle.

John G. de Milwaukee, le nouveau délégué du Sud-Wisconsin, nous a envoyé une chaude lettre pour faire connaissance. John a découvert A.A. dans un centre d'accueil en 1968 et commença sa carrière dans les services A.A. six mois plus tard.

Sa région est subdivisée en 17 districts au lieu de huit; on utilise le "Manuel de Service A.A." comme guide dans toute affaire concernant le Troisième Héritage. Il affectionne la sorte de A.A. du Gros Livre et le travail d'institutions. John ne manque jamais la chance de rencontrer les délégués et syndics (présents et anciens), soulignant que Virginia H. et Jack M. lui ont été d'une grande inspiration. Merci pour le partage, John. Au plaisir de ta visite en avril.

\* LE COIN DU R.S.G.

\*

\* S'Agit-Il de Raisons - ou d'Excuses?

"Votre groupe a-t-il un R.S.G.?" demandait Jerry F., délégué de la Californie du moyen-sud, de Huntington Beach, dans un ré-

\*\*\*\*\*  
récupéraient à la suite de grandes souffrances, et recommençaient leur cuite.

Comme commissaire de la correction pour la cité de New York sous le maire Fiorello La Guardia, il persuada la municipalité de commencer son premier centre de réhabilitation pour alcooliques. Après avoir entendu Bill W. qui parlait à un déjeuner en 1940, il commença immédiatement à étudier A.A. et d'y référer des alcooliques.

Austin joignit notre Conseil en 1940, mais démissionna en 1951 lorsqu'il quitta New York pour devenir professeur de criminologie à l'Université de Californie. En 1961, le Conseil le reçut à nouveau avec plaisir à son retour à New York pour prendre la direction de Osborne Association, une des plus anciennes et plus prestigieuses sociétés de réforme pénale du pays. Il en est maintenant le président et agit comme consultant du Gouvernement des E.-U. et de plusieurs états. Sa renommée et sa réputation d'intégrité sont internationales.

Vous ne devineriez rien de tout cela d'une simple rencontre avec Austin. C'est un homme chaleureux, non prétentieux, et doué d'un courage gigantesque qu'il n'a jamais hésité de mettre au service de A.A.

Il peut amuser jusqu'à se tordre de rire avec ses anecdotes, comme s'en souviennent la plupart des délégués à la Conférence.

Austin a fourni une contribution exceptionnelle aux Comités des Syndics sur la Littérature et la Nomination, et à la Corporation du Grapevine. Il a présidé le Comité des syndics sur les Institutions depuis sa formation.

Nous écrivions un mot d'adieu et de remerciements si nous pensions un seul instant qu'Austin nous laisserait. Heureusement, nous n'en croyons rien. Il est aussi accroché à A.A. que nous à lui, et ce genre d'addiction heureuse et bénigne, nous ne voulons pas la laisser.

Nous avons l'intention de compter sur l'amitié du "non-buveur secret" pour de très nombreuses années. Syndic emeritus? "Syndic éternellement méritoire" serait plus juste.

DE NOUVELLES FIGURES AU GV ET AU B.S.G.

Le Conseil de la Corporation du Grapevine compte trois nouveaux membres qui n'ont jamais été mentionnés dans Box 4-5-9. Ils

cent message à des groupes.

Il poursuivait ainsi: "Certaines des réponses que j'ai reçues sont les suivantes: 'Non, notre groupe n'a pas de R.S.G., et nous n'en voulons pas non plus; personne ne veut accepter cette charge; de plus, il y a trop de politiquailleries; je ne veux pas entendre parler des services; je m'en suis occupé il y a bien des années et je n'y ai rien compris; je dois consacrer plus de temps à mes enfants (à ma femme); peut-être Georges s'en occupera-t-il - il est sobre depuis deux semaines et très reconnaissant."

Jerry écrivit: "Je vous prierais de lire 'A.A. Comes of Age', particulièrement aux pages 209 à 219, et de revivre cette expérience. Si la lecture de ces onze pages ne change pas certaines de ces réponses, je me tiendrai sur la tête jusqu'à ce que mon nez tourne au rouge vif." Il termina avec une citation du Gros Livre: "Il y a un principe qui est une barrière contre toute information, qui est une preuve contre tout argument et qui saura toujours garder son homme dans l'ignorance; ce prin-

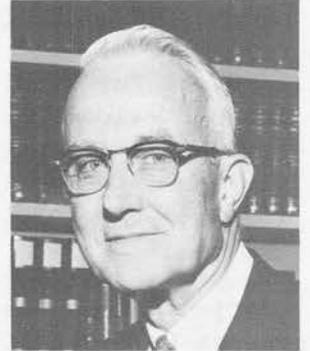
cipe c'est le mépris avant la recherche."

\* LE COIN DU SYNDIC

\*

\* Une Apologie du Dr. Jack

Un trop grand nombre de A.A. n'ont pas eu le privilège d'une amitié avec les membres non-alcooliques du Conseil des Services Généraux, et voici donc le premier d'une série d'ébauches de ces distingués amis de notre Fraternité. Leur contribution au mouvement A.A. ne peut être évaluée depuis la création de la Fondation Alcoolique (maintenant le Conseil des Services Généraux) en 1938. Bénévolement ils donnent de très longues heures aux affaires de A.A. et tentent de mettre en pratique dans leurs



(cont. p. 6)

\*\*\*\*\*

sont Don D., Kitty K. (la gérante de la circulation du Grapevine) et Fred S., tous de New York.

Frank M. est le nouvel assistant administrateur du personnel du B.S.G. Il a adhéré à A.A. à Manhattan, il y a plusieurs années, et fait maintenant partie du groupe Kips Bay à New York et du Southern Berkshire à Great Barrington, Mass.

Bienvenu à bord, chers amis!

LA 27e CONFERENCE (de la p. 1)

tion entre tous les niveaux de service, le rôle du syndic régional, la Charte de la Conférence et ses Garanties seront les sujets de discussion.

Des élections de syndics auront lieu (Est-Central et Sud-Est des Etats-Unis, ainsi qu'un syndic des Services Généraux - E.-U.). Les rapports sur la Réunion Mondiale de Service, les annuaires A.A. et la possibilité de reloger le B.S.G.; en plus des discussions, ateliers ou réunions de partage sur le sujet de Box 4-5-9, si oui ou non les groupes devraient vendre de la littérature non-approuvée, comment opère la conscience

de groupe, et le groupe A.A. seront aussi à l'ordre du jour.

Les R.S.G. ont été requis d'étudier ces item au sein de leurs groupes et régions et de faire part de leurs conclusions aux délégués, de sorte que les délégués représenteront des consciences de groupes informées à la Conférence.

LE GROUPE A.A. (de la p. 1)

W., de la base navale de McMurdo, Ross Island. "Nous sommes deux Américains et trois Néo-Zélandais, et j'attends un autre Américain bientôt."

De la Floride sous-tropicale des Keys, Charles M. écrit, "Il y a trois ans, six d'entre nous avons commencé A.A. ici. Aujourd'hui, l'assistance est de 60 à 80, sans compter les visiteurs d'hiver!"

Mais que faites-vous lorsque vous devez quitter le charme de votre groupe d'adoption? D. C. écrit, "Il y a plusieurs années je voyais avec hésitation mon premier voyage d'affaires en étant sobre" (de la Californie à Détroit).

(cont. p. 5)

## LE GROUPE A.A. (de la p. 4)

Il écrivit donc au Bureau Central de Détroit et reçut (1) une liste des meetings A.A. locaux, (2) une carte indiquant le trajet de son hôtel aux meetings du centre-ville, et (3) les noms et numéros de téléphone. Et alors (4) un A.A. l'a rencontré à son avion!

D. C. fut le bienvenu à des réunions à Tokyo, Mexico City, Londres et Athènes, et bien accueilli par des A.A. à Kao-hsiung (Taiwan), Manama (Bahrain), San Na'narit (Thaïlande), Khartoum (Soudan), et Qurnet Chewab (Liban).

"Les réunions variaient d'un simple entretien avec un membre isolé sur une péniche de Chittagong, jusqu'à la participation à des meetings en règle et même des comités de direction.

"Des prières à Allah pour obtenir la sérénité ou des décisions de confier sa vie et sa volonté au soin de Bouddha semblent étranges au départ, et les 'périodes de café' peuvent être des verres de yogourt glacé ou des tasses de café de cardamome.

"Pour clôturer un meeting avec un ami Arabe, en joignant les mains, face à la Mecque, pendant qu'il prie en araméen, l'ancienne langue parlée par le Christ, met en lumière le lien commun que chacun de nous a envers notre Etre Suprême. Ceci est, après tout, la fraternité d'un buveur partageant avec un autre," nous dit D. C.

Récemment, il s'embarquait à bord d'un avion asiatique à Bangkok pour une longue envolée de nuit en passant par la Birmanie, l'Inde et l'Afghanistan jusqu'à Téhéran. "Une hôtesse Chinoise m'éveilla pour le déjeuner, avec un sourire et des serviettes chaudes, et alors me remit une note. Elle disait: 'Salut! Je vous ai vu à Singapour au meeting la semaine dernière. Venez dans la cabine. J'ai du café américain.' C'était signé par le capitaine. Je ne suis donc plus seul."

A mi-chemin autour du monde, des voyageurs pressés encombrant la gare Grand Central à New York durant les heures de pointe du soir. Mais, à chaque mercredi, à 5:15, il y a un oasis de sérénité caché dans une salle tranquille pour les A.A. en route pour les trains de banlieue.

La même chose se produit chaque dimanche matin à l'aéroport international J.F.K., où une synagogue sert de lieu de réunion à trois groupes.

De Dhahran, en Arabie Séoudite, Joe P. écrit que la prohibition totale et l'abstinence sont lois dans la religion musulmane. Mais les alcooliques peuvent se saouler même s'ils sont des détenus solitaires. En Arabie, la boisson frelatée locale se nomme "saiygiy," ce qui veut dire "mon ami."

Pas pour les A.A., cependant. "Un groupe de bonnes gens et quelques vieilles mauvaises têtes se rassemblent au Groupe Oasis," dit Joe. Les membres sont natifs d'Ecosse, des Indes, des Pays-Bas, de l'Angleterre et des E.-U.

Les buveurs alcooliques essaient de cacher leur condition, naturellement, mais, d'après Joe, "L'absence au travail, les tremblements, visages enflés, yeux rouges, et de bons Al-Anons nous guident souvent vers eux."

Dans l'intervalle, au sein d'un groupe en difficulté, à Vineland, Minn., sur la réserve indienne, Jesse K. a étalé fièrement les premiers livres A.A. "C'était comme si quelqu'un leur avait envoyé un merveilleux cadeau de vie en or," écrit Carol N.

Et Betty B., San Diego, nous fait part de la fierté de deux groupes qui ont réussi à augmenter leurs contributions au bureau central local et au B.S.G. De petites tirelires en forme de globe ont joué le tour, dit-elle.

A travers les Etats-Unis, le Groupe Gramercy à New York vient de célébrer son 20e anniversaire en publiant un historique charmant et pétillant, par Cynthia C. Et, à Willowdale, Ont., Bob V., âgé de 17 ans et sobre depuis deux ans, demande la façon de partir un groupe de jeunes à Toronto, pendant que de Sarasota, Fla., Tim L. nous envoie deux pages de notes sur l'inventaire du Groupe Midtown (utilisant les suggestions dans le pamphlet "Le Groupe A.A.").

(Incidentement, nous n'avons pas entendu parler depuis longtemps de réunions d'affaires du type que la plupart des groupes tenaient dans les années antérieures. Les groupes tiennent-ils encore des réunions séparées pour discuter des arrangements de locaux, rafraichissements, comment les fonds du groupe sont utilisés, les nouvelles de l'Inter groupe et du R.S.G.?)

L'Internationaliste George H., à bord du S.S. American Accord, écrit au sujet d'une sensation de fraternité profonde à une réunion de Rotterdam où le hollandais seulement était parlé. Thomas M. a assisté à des

(cont. p. 6)

## LE GROUPE A.A. (de la p. 5)

meetings en langue portugaise à Rio de Janeiro, mais dit, "J'ai compris chaque parole - c'était le langage du coeur."

Oui, les groupes se sont adaptés et ont transformé leur apparence et autres facettes externes dans une myriade de styles modernes. Leur opération de base, cependant, demeure aujourd'hui à peu près la même qu'elle était il y a 40 ans à Akron et Brooklyn. Les groupes ont simplement trouvé, par la Grâce de Dieu, de plus en plus de moyens de transmettre le message à la génération d'alcooliques d'aujourd'hui.

## D'OU VIENT LE LOGO?

Presque rien dans A.A. n'est officiel, Dieu merci! Cependant A.A. a accepté le triangle dans le cercle comme le symbole A.A. lors de la Convention de St-Louis en 1955, et ce logo est maintenant notre marque de commerce légalement enregistrée, paraissant sur la littérature approuvée par la Conférence.



Que veut-il dire? William H., Ronkonkoma, N.Y., nous posa récemment cette question et notre archiviste non-alcoolique, Nell Wing, déterra la réponse.

La base du triangle représente le Premier Héritage qui nous a été laissé par nos fondateurs - la Réhabilitation (les Etapes); le côté gauche représente l'Unité (les Traditions), notre Deuxième Héritage; et le côté droit signifie notre Troisième Héritage (les Services). (Une explication fascinante de ceci parut dans le Grapevine, Septembre 1959.)

Le triangle et le cercle sont deux des premiers signes spirituels connus à l'homme. Les deux sont des expressions de l'éternel. Sans commencement ni fin, le cercle est un symbole de Dieu ou de la vie éternelle. Pour les anciens égyptiens, le triangle était le signe de l'intelligence créatrice et pour les grecs, il signifiait sagesse. En général, il représente une aspiration enlevante vers une plus grande connaissance.

Bill W. écrivait à un membre finlandais

en 1954 "qu'un étudiant de ces choses m'a dit que dans les temps anciens le triangle dans le cercle était utilisé par les sorciers pour éloigner les mauvais esprits. Pour nous, ce pourrait être l'alcoolisme!"

On trouvera des détails additionnels à la page 139 de "A.A. Comes of Age".

## LE COIN DU SYNDIC (de la p. 4)

propres vies les principes A.A.

Dans notre histoire d'une quarantaine d'années, nous n'avons que très peu de présidents du Conseil. Depuis 1961, c'est John L. Norris, M.D. (le docteur Jack), qui remplit ces fonctions. Il est directeur médical associé de Eastman Kodak Company, de Rochester, N.Y., de 1937 jusqu'à sa retraite en 1969. Le docteur Jack a déclaré qu'il abandonnerait la présidence du Conseil en 1978, mais qu'il continuera de servir comme membre pour une année ou deux encore.

Né à Dorchester, Mass., le 24 septembre 1903, le docteur Jack gradua du Dartmouth College et Medical School avant d'obtenir son doctorat en médecine de l'Université McGill de Montréal, en 1931. Il fit son travail de résidant au Genesee Hospital de Rochester, dont il devint membre du personnel et de la faculté de médecine de l'Université de Rochester, agit comme consultant sur l'alcoolisme au Rochester State Hospital où une unité de traitement de l'alcoolisme porte maintenant son nom.

Il a été président du American Academy of Occupational Medicine, de Industrial Medical Association et de New York State Academy of Preventive Medicine. Il est aussi membre de American Medical Society on Alcoholism. Il est l'auteur de plusieurs textes professionnels ou d'articles sur l'alcoolisme et la médecine occupationnelle et est le récipiendaire d'un grand nombre de prix et de citations. Il a voyagé dans tout le monde pour y parler sur l'alcoolisme et sur A.A. Il fut nommé par le Gouverneur Nelson Rockefeller pour diriger le premier New York State Advisory Council on Alcoholism.

Le docteur Jack a trois fils, Robert, David et Richard, qui lui sont nés de son mariage avec Beatrice McIntire Norris, décédée en 1971. En 1972, il épousait Eleanor McKay, et ils demeurent maintenant dans le village de Nouvelle-Angleterre où il commença à pratiquer la médecine.